

LE JOURNAL DE NANTERRE

ORGANE DU COMITÉ D'ACTION & DE DÉFENSE RÉPUBLICAINES & DES INTÉRÊTS LOCAUX

Les communications intéressantes la rédaction doivent être adressées, le Mercredi au plus tard, au Gérant du Journal, 33, rue Sadi-Carnot.
Les Manuscrits insérés ne seront pas rendus
AUCUN ARTICLE NON SIGNÉ NE SERA INSÉRÉ

REVUE POLITIQUE de la France et de l'Étranger

— La Chambre a voté, par 552 voix contre 3, la loi sur l'assistance obligatoire aux vieillards, aux infirmes et aux incurables.
— Le Sénat a voté, à une forte majorité, la loi sur le service militaire de deux ans.
— Des manifestations violentes et meurtrières ont marqué le dimanche de la Fête-Dieu dans plusieurs grandes villes, à Nantes, au Havre, à Lyon, à Dunkerque. Le gouvernement avait interdit, conformément au Concordat, les processions religieuses en dehors des locaux affectés au culte. Les socialistes et les libre-penseurs, comme précédemment dans les églises de Paris ont, en province, prétendu se substituer à la police pour faire respecter ses arrêtés dans la rue. Il n'est pas facile de voir ce que la République et la lutte nécessaire mais légale contre les congrégations peuvent gagner à l'interprétation arbitraire de la loi par les particuliers.
Ces luttes contre les congrégations a amené également une scission grave au sein de la commission des congrégations. Le gouvernement demandait à compléter la loi du 1er juillet 1902 et du 5 décembre 1902 par un paragraphe qui créerait, pendant trois ans et dans certaines localités, des incapacités, personnelles d'enseigner pour les congrégations sécularisées, contrairement aux principes généraux de notre droit commun. Le président de la Commission, M. Buisson et plusieurs de ses membres ont refusé de sanctionner ce paragraphe, soutenus dans la presse radicale par MM. Clémentel et Simonin-Lacroix. Cependant, les délégués des quatre groupes de la majorité ont accepté la rédaction de M. Combes.
Enfin, le lieutenant Portier, qui avait refusé de commander sa compagnie pour une expulsion de religieuses aux Sables-d'Olonne, a été, en raison de ses excellentes notes et de circonstances de famille, acquitté par le Conseil de guerre.
— M. Rouvier a déposé le projet de loi établissant l'impôt sur le revenu, la Rente française exceptée. Il remplace l'impôt des portes et fenêtres et la contribution personnelle-mobilière par une taxe d'habitation et une taxe personnelle.
— La Chambre italienne avait rejeté une demande d'enquête sur les achats d'acier faits par la marine de l'Etat aux usines de Terni, le Creusot italien. La demande présentée par les socialistes intransigeants et appuyée par plusieurs de leurs alliés ordinaires, républicains et radicaux a eu le résultat inattendu de provoquer la démission du ministre Zanardelli. C'était cependant le premier ministre de la nouvelle Italie qui ait compris que le droit des ouvriers à l'organisation et à la grève est au moins aussi légitime que le droit des patrons au « trust » ou au « lock-out ».
— Le ministre libéral hongrois Koloman de Szell est également démissionnaire, vaincu par l'obstruction du parti de l'indépendance (Kossuth-Ugron) au projet de loi renforçant l'armée. L'opposition de ce parti n'avait pas le caractère antimilitariste; elle prétendait défendre les droits et privilèges de la nation magyare. La résistance passive du ministre de Szell a échoué.
— L'Assemblée nationale de Serbie a élu roi le prince Pierre Karageorgievitch, à l'unanimité, par appel nominal. L'acceptation du prince a été accueillie par l'allégresse générale. La constitution libérale de 1888 est rétablie. Il semble bien que la révolution

L'Évolution des Mots

La philologie est une science des plus curieuses et des plus amusantes.
Elle nous apprend que les langues sont des organismes qui naissent, se développent et meurent; elle nous montre aussi que les mots voient varier, avec le temps, leur signification et leur valeur.
Ainsi, le mot « socialisme » mériterait d'être étudié séparément; nous constaterions dans sa carrière de notables et rapides changements.
La grande Révolution semble l'avoir ignoré, c'est ce qui ressort de la lecture du magnifique livre de Jaurès, et si l'on réussit à en voir les origines dans les essais de Babeuf, on peut ajouter qu'il est resté sans influence sur le classement des partis et sur la marche des événements. C'est plus tard, en Angleterre, avec les travaux de Karl Marx et de son école, qu'il prend son importance.
De ces études savantes où le génie de Marx réussit à substituer les réalités économiques aux chimères et aux divagations qui, depuis 4.000 ans, sous une forme plus ou moins lucide, occupaient l'esprit humain, naquit vers 1848 une formule simpliste, une idée amorphe de partage des fortunes, et les rares adeptes des doctrines socialistes furent confondus sous l'épithète de « partageux ».
Exploités habilement par les uns, acceptés naïvement par la masse des autres, le mot et l'idée qui s'y attachait firent leur œuvre et, jusqu'aux premières années de la République, ses plus sincères partisans s'écrièrent: Républicains, oui; socialistes, jamais!
Et, en effet, le programme républicain, sous l'Empire, et alors, se composait de revendications purement politiques: Liberté de la presse, de réunion, d'association, etc., toutes libertés compatibles avec le respect dogmatique qu'on professait pour la propriété.
La réalisation de ce programme et la réorganisation matérielle du pays furent l'œuvre des premiers législateurs et, quand ce fut achevé, les hommes politiques se regardèrent satisfaits et, croi-

Dans son numéro de samedi, notre confrère nous répond que « telle n'était pas son intention et que, toutes les fois qu'il dit « Nanterre » tout court, c'est de la Maison départementale qu'il parle et non de la jolie commune de Nanterre. Ainsi tombent d'eux-mêmes, ajoute-t-il, les reproches qu'on nous a fait de ce chef. Peut-être avons-nous exagéré en parlant de scandales causés dans les environs de l'asile par les sorties des filles-mères. Si, sur ce point, nous avons dépassé la vérité, nous nous faisons un devoir et nous sommes heureux de le reconnaître. »

C'est très bien. Malheureusement, notre confrère continue en citant une lettre d'un ancien interne de la Maison départementale, lettre dont nous n'aurions pas à nous occuper, puisqu'elle concerne presque exclusivement l'administration intérieure de cet établissement, si ce n'est pour interloquer ne continuait à dire « Nanterre » tout court, sans plus se soucier que d'une pomme de l'équivoque contre laquelle nous protestons.
On y lit, par exemple: « J'avoue que, de mon temps, les habitantes de Nanterre n'étaient pas si prudes et que, sans parler de celles qui n'hésitaient pas à prendre une de ces filles-mères comme remplaçante pour leur bébé, il n'en manquait pas d'autres qu'une coupe de champagne bue, malgré la défense du règlement, en salle de garde avec les internes, n'effrayait pas, quittes à rencontrer, tant à l'arrivée qu'au départ le lendemain matin, une bonne douzaine de filles-mères dans les couloirs de la maison. »
A quoi répond cette tirade? Ce n'est pas, que nous sachions, une Nanterrienne qui, dans le premier article du *Matin*, s'est plainte des prétendus scandales causés par ces pauvres filles. Nous savons pertinemment le contraire, et nous en nommerions au besoin et l'auteur et l'inspirateur.
Quant aux pseudo-bonnes fortunes dont le nouveau correspondant du *Matin* se plaint à faire le rétrospectif étalage, que signifient-elles? Sinon que de tout temps et partout, il s'est trouvé de belles filles pour boire, même jusqu'au lendemain matin, du champagne avec les jeunes gens, même internes. Nous croyons seulement que, parmi ces derniers, il s'en rencontre peu pour généraliser et laisser entendre qu'il n'eût tenu qu'à eux d'en offrir, dans ces conditions, à toutes les femmes de la ville.

A NANTERRE

Réponse au MATIN

On a lu, dans notre dernier numéro, la lettre que nous avons écrite au *Matin* pour protester contre la confusion qu'un de ses correspondants semblait s'efforcer d'établir entre notre Commune et la Maison départementale.
Tous les hôpitaux, tous les hospices, tous les asiles de la Ville de Paris, les lycées, les écoles supérieures de la banlieue sont aujourd'hui désignés, non par le nom de la rue ou de la commune où ils sont situés, mais par le nom d'un

L'ILE FLEURIE

à 10 minutes de la Gare de Nanterre sur le Boulevard de la Seine, entre le Pont de Chatou et le Pont de Bezons

ERNEST LEMAIRE

RESTAURATEUR
Maison de la Chasse et de la Pêche de la Partie de la Seine comprise entre les Ponts de Bezons et de Baginval

SPECIALITÉ DE MATELOTES & FRITURES
BONNE CAVÉ — CAFÉS — BIÈRES — JEUX DIVERS
Chambres Meublées — Grand Salon de Sociétés — Piano
BAL TOUS LES DIMANCHES (APRÈS-MIDI)

Pêche et Baignades; Leçons de Natation
CHASSE sur l'EAU toute l'année

Ce lieu de rendez-vous est un des plus agréables des Environs de Paris, car sans quitter l'île on peut chasser, pêcher, canoter, ou se baigner et de plus faire un excellent repas.

CONSTRUCTION, REPARATIONS & LOCATION DE CANOTS
GARAGE ET GARDE DE BATEAUX
Vélodrome — Garage de Bicyclettes — Pompes à Pneumatiques

NOTA. — APPELER LE PASSEUR

MEFIEZ-VOUS des EAUX dites de TABLE

Les Eaux minérales sont toutes appropriées à certaines maladies
La SEULE EAU qui convienne à tous, c'est
L'EAU DE SOURCE DE LIANCOURT

L'EAU DE LIANCOURT a été choisie, après analyse, pour le service de table de LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice de Russie pendant leur séjour à Paris.

EN VENTE PARTOUT
ENTREPOT: 39, Rue Rouget-de-l'Isle, SURESNES
Téléphone: EAU DE LIANCOURT-SURESNES

ÊTES-VOUS DIABÉTIQUE ?

Un moyen facile, à la portée de tous, avec un petit appareil et découvert récemment dans les laboratoires de notre (selon une petite quantité) et on le dose facilement. — Le GLYCOMÈTRE avec le REACTIF SPÉCIAL: à 5 francs. — En vente à M. DUPONT, 134, Faubourg Poissonnière, 134, PARIS (10)

MACHINES À COUDRE

DE TOUS LES SYSTEMES
TRÈS GRANDES FACILITÉS de PAIEMENTS
Réparations, Réglages, Nettoyages, Leçons
Aiguilles, Huile spéciale, Fournitures et Accessoires

M^{on} PASSA & C^{ie}

16, Rue Maurepas, 16 — RUEIL (S.-&-O.)

Grand Magasin de Chaussures

56, Rue du Chemin-de-Fer, 56
Ancienne Maison FROMONT
MAUMONT, Succ^r
Chaussures de fatigue et de luxe
Spécialité
pour Dames, Fillettes et Enfants
Tous les articles se recommandent par la qualité, le soin de la confection et leurs prix modérés.

NOUVEAU CABINET DE Chirurgie Dentaire

6, RUE DE MAUREPAS
— RUEIL —
EN FACE LE BUREAU DE POSTE
Les Mardi et Vendredi
de 9 heures à 6 heures

M. FRAENKEL donne à toute personne qui veut bien s'adresser à lui une Consultation absolument gratuite pour tout ce qui concerne la Bouche.

Sein Prix sont très Modérés

Les soins de Bouche et des Dents sont consciencieux, d'une propreté et d'une ANTISEPTIE RIGOUREUSES.

Spécialités des Redressements des Dents des Enfants et de la pose des Appareils Dentaires. — Extractions et Traitements des Dents malades sans aucune Douleur.

MAISON A PARIS
38, Chaussée d'Antin, 38
Quartier de l'Opéra

Vins de Propriétaire

ROUGE 5°
NATUREL, la pièce de 220 litres, lit perle 59 fr.
BLANC SEC 5°
NATUREL, la pièce de 220 litres, lit perle 69 fr.

Rendus gare acheteur. Congé et Port payés. (Ech^{te} 0,60). Paiement 90 jours net ou c^{om} rem^{ise} 3 o/o d'es-compte.

S'adresser à M. le Régisseur du Clos Lacombe, à Aubais (Gard).

Grande Vacherie Normande

POUPARD
19, Rue Saint-Germain, 19
NANTERRE
Lait garanti pur
TAUREAU POUR LA MONTE

Achille CAT

GEOMETRE
Expert près le Tribunal civil de la Seine
Vente et acquisitions de terrains et maisons, gérance de propriétés (expropriations), recherches cadastrales et états parcellaires.
Lévy de plans, nivellement, projets de canalisation d'égouts, routes, chemins de fer, tramways, etc.

30, rue du Chemin-de-Fer
NANTERRE

HORLOGERIE A LA CONFIANCE

4, Rue de l'Hôtel-de-Ville, 4, RUEIL
Ancienne Maison LEBIEUX
E. DESLANDES
SUCCESEUR
Horloger de la Ville
et de la Cie des Tramways
de Paris à St-Germain

COUSSINS pour Couronnes de Mariées
MONTRES or, argent, nickel, simples et compliquées
Seul Dépositaire de la Montre « OMEGA » qui a eu le plus grand PRIX à l'Exposition de 1900

Pêles et gross Orfèvrerie argent Orfèvrerie métal blanc Orfèvrerie nickel pur Seul Dépositaire pour la Contreée Toutes marques au prix des tarifs

ACHAT D'OR & D'ARGENT

Remontage de Pendules A L'ANNÉE Réparations en tous genres
Fantaisie riche Articles de Fumeurs Bijouterie religieuse Bijouterie doublé or

PENDULES EN TOUS GENRES

OPTIQUE Fines-Net et Lunettes or, argent, nickel et acier (exécution rapide des ordonnances de Lunetterie et Optique).
Miroiterie Glaces riches de tous Styles, Glaces fantaisie pour Cadeaux de Mariages, Réparations de Glaces.
HORLOGERIE de France-Comté et d'Allemagne, Cartels, Régulateurs et Coucoux chantants en bois sculpté.

USINE A GAZ DE RUEIL

Vente à l'Usine PRIX DU COKE rendu en Cave

Coke N 0	1 85	1 95	Livraison à domicile
— N 1	1 85	1 95	dans les 24 heures
— gros criblé	1 75	1 85	de la commande
Grésillon	1 05	1 15	

Par 50 hectolitres, les prix rendu en cave seront diminués de 0,05
Par 100 hectolitres, les prix rendu en cave seront diminués de 0,10

Inscriptions sur Calicots & STORES

Lettres en Cristal et Zinc doré
Décor, Filage
Attributs
DORURE
Encadrements

ENSEIGNES

L. SCALIER

24, Rue de Marly, 24, RUEIL (S.-&-O.)
Ne pas confondre de Numéros
Bien faire et laisser dire

imp. E. HUBY, ss, r. Maurepas, Rueil, et 36, r. St-Germain, Nanterre

IMPRIMERIE ■ TYPOGRAPHIQUE ■ RAPIDE

MAISON FONDÉE EN 1869

EDMOND HUBY

36, Rue de Saint-Germain, — NANTERRE (Seine)

BILLETTS DE DÉCÈS EN 40 MINUTES
SPECIALITÉ D'AFFICHES ET DE TRAVAUX POUR LA PUBLICITÉ ET LE COMMERCE

Travaux de Luxe Noir et Couleurs

PRIX EXTRÊMEMENT MODÉRÉS

médecin, d'un savant ou d'un philanthrope illustre.
Il n'en manque pas dont le nom pourrait être donné à la Maison départementale. Ceux de Beccaria, l'immortel auteur du traité des délits et des peines; de J.-J. Rousseau, de Linguet sont les premiers qui nous viennent à l'esprit. Mais il est quantité d'autres hommes généreux dont les noms sont restés, pour les malheureux, synonymes d'espérance et d'humaine justice.
L'administration n'aurait donc qu'à choisir.
Nous sommes convaincus que toute la population de Nanterre applaudirait des deux mains si notre municipalité se décidait à agir énergiquement dans les sens que nous venons d'indiquer.
En attendant, nous prions notre excellent député, M. Féron, de vouloir bien, puisqu'il représente notre canton au Conseil général, déposer dès la rentrée une proposition dans ce sens sur le bureau de cette assemblée.
A coup sûr, nous n'espérons pas qu'il suffira de cette modification pour changer du jour au lendemain une habitude déjà ancienne. Mais nous avons tout lieu de croire qu'il en sera du nom de la Maison départementale comme de celui du lycée Lakana, par exemple, que personne n'a aujourd'hui l'idée d'appeler lycée de Seaux.
En tous cas, les journalistes comme les internes n'auraient plus de prétexte pour confondre notre saine et jolie ville avec la Maison départementale. Ils diront « Rousseau » ou « Beccaria » comme ils disent « Trousseau » ou « Laënnec ». Et tout le monde sera content.
A. L.

La Réforme de l'Impôt

La contribution, dit la déclaration des droits de l'homme, doit être également répartie entre tous les citoyens en raison de leur facultés.
Ce principe, éminemment démocratique n'est plus guère contesté par personne; mais, bien qu'il soit vieux de plus de cent ans, il n'est pas encore passé dans la réalité des faits, et, maintenant comme avant la grande Révolution, ce sont toujours les plus pauvres qui, proportionnellement à leurs moyens, paient le plus d'impôts.
Cette affirmation paraît paradoxale. Pour en bien concevoir la vérité, il suffit de se rendre compte d'un fait, laissé un peu trop de côté par tout le monde, et tellement passé dans nos habitudes que nous arrivons à n'y plus penser.
Ce fait est le suivant.
Ce que nous venons directement au percepteur est loin, très loin, de représenter le total de nos impôts.
Nous payons en outre:
Les majorations de prix produites par les impôts indirects (exemple: sel);
Celles provenant des monopoles (exemple: allumettes);
Celles qui résultent de nos barrières fiscales extérieures — douanes — ou intérieures — octrois — (exemple: blé, pain, viande, café, etc.);
Celles que produisent nos systèmes fantaisistes de primes, diminuant artificiellement le prix de vente de nos produits pour l'augmenter dans notre pays (exemple: sucre).
Les plus lourdes charges ne sont-elles pas là: les impôts qui pèsent sur les objets de consommation de première nécessité? Impôts d'autant plus lourds que la famille plus nombreuse et les ressources plus minimes ne permettent que les dépenses strictement nécessaires! Impôts d'autant plus lourds, par conséquent, que celui qui les paie est plus pauvre et moins en état de les payer!
La portion d'injustice qu'ils contiennent est donc de beaucoup supérieure à celle du plus mauvais de nos impôts directs.
C'est ce que nous nous proposons de démontrer dimanche prochain.
(A suivre)
R. G.

La Discipline Militaire

Le Conseil de guerre a acquitté le lieutenant Portier inculpé d'avoir refusé d'obéir à ses chefs hiérarchiques qui lui avaient transmis l'ordre de se mettre, avec son peloton, à la disposition de l'autorité civile chargée d'apposer les scellés sur la chapelle des Rédemptoristes, aux Sables d'Olonne.
Nous avons déjà expliqué que lorsque les troupes sont ainsi requises, elles n'ont pas d'autre mission que de se placer entre les agents chargés d'exécuter la loi et les groupes plus ou moins hostiles, de façon à éviter tout conflit.
Le lieutenant Portier, comme le colonel de Coubertin, s'est défendu en disant: « Je savais que les scellés brisés à la veuille au couvent, seraient placés à « nouveau le lendemain. Cette besogne était contraire à mes sentiments chrétiens. »
Le Conseil de guerre ayant consacré par un acquittement cette manière de voir, il est donc désormais établi en jurisprudence que tout officier, sous-officier ou soldat qui aura reçu de ses chefs un ordre dont s'offusque sa conscience, a le droit de désobéir et que, non seulement il a le droit de désobéir, mais qu'il a même le droit de faire semblant d'obéir, de façon à empêcher que l'ordre qui lui déplaît soit exécuté par un autre.
C'est, en effet, ce qu'a fait le lieutenant Portier qui, au lieu de prier l'officier supérieur qui lui donnait cet ordre d'en charger quelqu'un d'autre de ses camarades, a pris, sans protester, le commandement de son peloton et n'a manifesté son refus d'obéissance qu'après être arrivé à l'endroit assigné.
Il reste donc bien entendu que, lorsque des hommes seront désormais commandés de service, en cas de grève par exemple, ils auront le droit de se prévaloir de leurs répugnances ou de leurs opinions pour se défilier ou refuser le service.
Pour des gens qui se posent en défenseurs intègres de la discipline et de l'esprit militaires, c'est d'un joli tonneau!

L'Avant-Garde a tenu à montrer ce vieu Louis, Dupré Félix, Rémy Gaston, Pommerat Jean.
L'élève Hervieu Louis est classé le premier du canton.

CONCOURS DE MANŒUVRES DE POMPES À INCENDIE ET DE GYMNASTIQUE DU 30 AOUT 1903

Chers concitoyens,
A l'occasion de l'inauguration des nouveaux bâtiments communaux (remise des pompes, gymnase et stand) la Municipalité de Nanterre organise, avec le concours de l'Union des Commerçants et Industriels, de la Subdivision des Sapeurs-Pompiers et de la Nanterrienne, un **Concours national de Manœuvres de Pompes à incendie, de Gymnastique et de Tir** fixé au dimanche 30 août 1903.
Tous comprendront l'intérêt que peut avoir, pour notre chère commune et son commerce, une fête qui réunira, nous l'espérons, un grand nombre d'invités qui emporteront de ses habitants le souvenir de leur bienveillante hospitalité et de leur habituelle courtoisie.
Afin de mener à bien la tâche qu'elle s'est imposée, la Commission d'organisation fait un pressant appel aux habitants, certains que leur concours est acquis à toute œuvre utile ou qui a pour but de faire connaître leur pays.
Des commissaires délégués, porteurs de listes visées par la Municipalité, se présenteront à domicile pour recueillir les souscriptions.
Nous vous demandons, chers concitoyens, de leur faire bon accueil.
Tout souscripteur d'une somme de 5 francs au moins aura droit à deux entrées dans la tribune officielle pour la distribution des récompenses.
La Commission d'organisation.

SOCIÉTÉ RÉPUBLICAINE DES CONFÉRENCES POPULAIRES

La distribution solennelle des récompenses de cette société a eu lieu, salle des fêtes du Trocadéro, à Paris, dimanche, sous la présidence de M. Maruéjols, ministre des travaux publics, assisté de MM. Doumer et Bertheaux, présidents de la société.
M. Maruéjols a pris la parole pour saluer les vaillants pionniers qui se sont donnés la tâche de vulgariser les idées scientifiques et humanitaires.
Il a été décerné ensuite des récompenses aux jeunes filles et aux jeunes gens.
Nous remarquons avec plaisir qu'une médaille d'or a été remise à M. Moitet, conférencier, bien connu à Nanterre et à M. Léon Girault, collaborateur dévoué de M. A. Girault, le sympathique délégué de la société. Ces médailles ont été offertes par M. le Ministre de l'Instruction publique.
Tous nos compliments aux deux élèves récompensés d'un prix d'honneur, Milles Bagaud et Chailet.
D'excellents artistes ont ensuite contribué à l'éclat de cette fête en interprétant brillamment les œuvres de nos meilleurs compositeurs.

VINS DE PROVENANCE DIRECTE ENTREPOT

F. Lachant
3, Place de la Fête, NANTERRE

VINS ROUGES	
Aude, Limoux.....	70 fr. la pièce
Roussillon, Montagne.....	80 fr. —
Corbières, Minervois.....	90 fr. —
Fronton vieux.....	100 fr. —
Macon vieux.....	105 fr. —
Bergerac vieux.....	100 fr. —
Bordeaux vieux extra.....	120 fr. —
St-Émilien, S-Estèphe, 150 à 200 fr.	—
VINS BLANCS	
Midi, Gers.....	80 fr. la pièce
Graves.....	90 fr. —
Graves supérieur.....	95 fr. —
Saumur, Touraine.....	105 fr. —
Cérons, Bordeaux vieux extra.....	125 fr. —
Saint-Selve, Loupicaud.....	150 à 200 fr. —

Ces prix s'entendent au franco domicile, compris l'impôt. Demander échantillon gratis.

SPECIALITÉ DE PETITS VINS
TOURNAINE, BEAULOIS ET BOURGOONE

Champagnes de toutes Marques	
Vins fins en Cerdas et en bouteilles de toutes Provenances	—
VINS DE LIQUEURS	
Madère, Malaga, Quina, Orancho, Porto, Muscat, etc.	—
Liqueurs et Liqueurs de Marques Supérieures	
Rhum, Marc, Cognaç, Fine Champagne, Kirsch, Calvados Absintho, Amier	—
Sirops pur Sucre à Fantaisie	—

CIDRES EXTRA DE LA Vallée d'auge
pur jus, depuis 30 francs l'hecto

Sections (France et Colonies)	
.....	1.572
Somme payée aux rentiers	
.....	511.470
Total des adhésions depuis janvier 1903	
.....	38.555
Total des adhésions de mai	
.....	4.749

Informations

De Paris à Rouen et au Havre
Judi, le 11, le *De Paris à Rouen et au Havre*, assisté de ses principaux chefs de service, a procédé, sur la ligne de Paris au Havre, à des expériences de vitesse qui ont pleinement réussi et qui ont permis, à partir du 1er juillet, au train rapide du matin, d'effectuer le parcours de Paris à Rouen en 1 h. 34, et de Paris au Havre en 2 h. 44, soit un gain de 16 minutes sur le rapide actuel.

La Revue du 14 Juillet
Le Conseil des ministres a décidé que la revue du 14 Juillet serait retardée de cinq jours et reportée au dimanche 19 Juillet pour coïncider avec le séjour du roi d'Italie à Paris, en présence de qui elle sera passée. Elle aura lieu le matin à neuf heures.

Postes et Télégraphes
L'Officiel vient d'insérer le décret suivant:
Article premier. — Tout ouvrier commissionné ou auxiliaire de l'administration des postes et télégraphes, ayant débuté dans ladite administration avant le 1er octobre 1899, a droit, à partir du jour où, étant admis à la retraite, il entre en jouissance de la pension servie par la caisse nationale des retraites pour la vieillesse, à une rente viagère supplémentaire payée directement par l'Etat et proportionnée à la durée de ses services antérieurs à la date précitée du 1er octobre 1899.
Art. 2. — Le taux de la rente viagère supplémentaire est calculé sur le pied de 42 fr. 50 par année de service accomplie en qualité d'ouvrier commissionné et de 11 fr. 25 par année de service effectuée en qualité d'ouvrier auxiliaire, dans les conditions déterminées à l'article 1er du présent décret.
Art. 3. — Le ministre du commerce, de l'industrie, des postes et des télégraphes et le ministre des finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret qui sera inséré au Journal Officiel et au Bulletin des lois.

Chronique Théâtrale

LA BODINIÈRE
L'association générale des Gueux donnait la semaine dernière quelques représentations d'œuvres les plus intéressantes et la censure, ayant interdit deux de ces pièces, les représentants eurent lieu à huis-clos.

ENTREPOT DE BIÈRES FRANÇAISES Supérieures

LA COMÈTE (Qualité Supérieure)
En fûts de 25 à 100 litres..... 45 fr. l'hecto
La caisse de 15 canettes..... 4 fr. 75
La caisse de 10 litres..... 5 fr. 50
Exiger le cachet de garantie sur toutes les bouteilles

STERNBRAU (Qualité)
Brune, la caisse de 15 canettes..... 5 fr. 50
— de 10 litres..... 6 fr. 80

BIÈRE DOUBLE (Provenance de l'Est)
En fût de 25 à 100 litres..... 27 francs l'hecto
La caisse de 10 bouteilles..... 3

BIÈRE SPÉCIALE POUR NOURRICES

BIÈRE DE TABLE
En fût de 25 à 100 litres..... 16 francs l'hecto
— de 35 à 37 litres..... 6 fr. 50 le fût
La caisse de 10 bouteilles..... 2 francs

LACHANT
ENTREPOSITAIRE
6, Rue de la Croix, 6
Adresse des Commandes:
3, Place de la Fête, à NANTERRE (Seine)

Au programme, figurait tout d'abord *Baudelaire*, pièce fort naturelle, de M. Georges Michel; puis *La question des Huites* (interdit), de Jean Druault; ensuite *Le Compagnon Narcisse*, pièce gaie, de M. Pierre Weber; je n'aurais garde d'oublier *Bauverger la Vertu*, un acte, de M. Louis Le Lasseur et enfin *L'Outrage*, pièce de mœurs, (interdit), de M. Bonis-Charleux, où l'auteur nous montre une jeune fille et plus honorable, arrêtée par erreur comme prostituée, et dont le père tue l'auteur de cette arrestation arbitraire.
Une saison d'été vient de commencer au théâtre Déjazet avec un programme des plus attrayants, dans lequel figure la parodie-opérette *Le Petit Secret de Polichinelle*, cette pièce agréablement de couplets bien tournés, a obtenu un gros succès; puis *Pomme d'Api*, ce petit chef-d'œuvre d'Offenbach, admirablement joué par Suzette Nelson, et le fin diseur Jullippon; enfin le *Moutin Joli*, pièce du répertoire. Les habitués du charmant théâtre de la place de la République pourront donc passer quelques soirées agréables pendant les mois d'été.

DÉJAZET
Tous les jours, à 8 h. 1/2, soirée de gala.

Communiqués
C'est avec la *Carrière*, de M. Abel Hermand, que le Vaudeville rouvrira ses portes en septembre prochain.
Cette comédie servira, sur la scène de la Chaussée d'Antin, de rentrée à M. Tarriade et de début à Mlle Marthe Régnier, la transfuge de la Comédie Française.
Aux Bouffes-Parisiens, la direction voulait effectuer sa clôture annuelle, mais le public proteste, et, par son affluence, réclame énergiquement la continuation des représentations du *Petit Jeune Homme*, avec la capitaine Polaire, l'inénarrable Tauffenberger et toute la troupe de la création.
Tous les soirs, donc, continuation des représentations du *Petit Jeune Homme*.
« T'en as un œil... » ne se dit déjà plus.
Cette expression populaire est remplacée par: « T'en as un nez... » de m'avoir conduit aux Mathurins... » depuis que les Parisiens y peuvent applaudir, chaque soir, la Belle Otero, qui mime, qui danse, qui chante et qui joue la comédie!... Et les échos mondains répètent à l'envi cette phrase, qui devient la scie à la mode, et dont profite M. Berny, l'heureux directeur des Mathurins.
— Deux débuts intéressants, à Marigny: l'étonnant jongleur Morris Cronin et le dresseur de chiens Francis Wylie. C'est outre-mer que l'ont été allés le chercher, car il est parfaite-

ment exact que, pour ces numéros de tout premier ordre, nous restons tributaires de l'Amérique. Mais l'adresse de Morris Cronin, dans ses jongleries imprévues, et le comique des chiens savants présentés par Wylie, font sensation. Ainsi Marigny, améliorant sans cesse son déjà très beau programme, conserve le record des grandes attractions, de même qu'il a su s'assurer, avec les *Pittes Femmes*, le plus parisien des spectacles.

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES. — Daully Marcelle, rue du Chemin-de-Fer, 58; Thore Madeleine, route de Paris, 25; Fauche Eugénie, rue Philippe-Triaire; Deslandres Juliette, aux Fondrières.
PUBLICATIONS. — M. Debric, à Paris, rue Blondel, 19 et Mlle Dardelin, même adresse; M. Vidal, à Nanterre, place du Martray, 5 et Mlle Diehly, à Nanterre, rue de la Croix, 42; M. Pasquier, à Nanterre, rue du Chemin-de-Fer, 47 et Mlle Girard, à Nanterre, rue Sadi-Carnot, 9.
MARIAGES. — M. Colin, à Nanterre, avenue Félix-Faure, 128 et veuve Vassier, même adresse; M. Gallet, à Paris, passage Penel, 2 et Mlle Gauthier, à Nanterre, avenue de la République, 48.
DÈCES. — Mme Meunier, 42 ans, place du Martray, 7; Mlle Martin, 35 ans, rue du Chemin-de-Fer, 82; enfant Fossier, 2 ans, chemin des Hautes-Fontanelles; M. Taffinault, 57 ans, sente des Longs-Rais.

L'ART DE GUERIR LES MALADIES CHRONIQUES par LA MÉDECINE DERMOTHÉRAPIQUE
Tout Paris visite en ce moment le merveilleux *Temple de la Santé* de la rue de la Pépinière, où sont entassés les milliers et les milliers d'autographes des malades guéris et dont l'entrée est absolument libre au public, tous les jours.
Le succès incomparable de Dermothérapie électro-végétale assure désormais, à tous ceux qui souffrent, la vie et la santé, car ce traitement rationnel, prescrit par les nombreux médecins de l'Académie Dermothérapique, guérit les maladies de l'estomac, de l'intestin, du cœur et du foie; la reanesthésie l'impuissance et toutes les affections nerveuses; le rhumatisme, la goutte, le diabète les douleurs; les maladies de la poitrine et des bronches; l'ataxie, la paralysie, les vices du sang et tous les malades désespérés ou abandonnés.
Dans le but de vulgariser et de propager partout la médecine dermothérapique, le *Journal de Médecine Française* expose la doctrine et les moyens d'action de la souveraine méthode et décrit, avec gravures, le fameux hall des guérisons, appelé le Temple de la Santé. Du reste,
Une distribution gratuite de cet intéressant journal à lieu tous les jours et les lecteurs qui ne l'ont pas encore reçu doivent le réclamer de suite ou écrire à M. le Directeur de l'Académie Dermothérapique, 19, Rue de la Pépinière, à Paris; ils recevront aussitôt, sans aucuns frais: 1° le *Journal de Médecine Française*; 2° le Questionnaire qui leur permettra de signaler leurs souffrances et de recevoir tous les conseils nécessaires à la guérison.

ECHOS DES COMMUNES ENVIRONNANTES
Rueil

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES. — Bresolles André-Lucien, 23, place de l'Eglise; Métaut Marcelle-Elisabeth, rue Hervet, 12; Cunche Robert-Fernand, rue Trumeau, 3; Marty Marie, 45, boulevard Saint-Cloud.
PUBLICATIONS. — Besche Victor-Nicolas, cultivateur, à Rueil et Dagory Marie-Louise, sans profession, à Fluis (Seine-et-Oise); Guérin Edmond, jardinier, 186, avenue de Paris et Galopin Marie, blanchisseuse, 8...

churs; Hébert Auguste, blanchisseur, rue Marrolet, 7; Ruell et Colin Alphonsine, blanchisseuse, boulevard Solferino, 41.
DÈCES. — Braise Ernest-Marcel, 2 ans 1/2, rue du Château, 23; Henry Alphonsine, 6 jours, rue de Nanterre, 31; Dubert Marie-Louise, 15 mois, rue du Gué, 50; Dardenne Jeanne, 10 jours, haras de Suresnes; Bouhour Isidore, 43 ans, journaliste, boulevard Saint-Cloud; Dasvin Joseph, 3 mois, rue du Gué, 50; Boudart veuve Marchand, 83 ans, avenue de Paris, 113.

GERMINAL

Université Populaire
37, Rue Sadi-Carnot, NANTERRE
« Laissez dire les sots, le savoir a son prix. » (LA FONTAINE.)
Conférences, Soirées et Matinées Littéraires et musicales, Causeries, Lectures, Bibliothèque

Cotisation de Famille: 9 francs par an ou 0 fr. 75 par mois.
Cotisation: 6 francs par an ou 0 fr. 50 par mois.

Programme du Mois de Juin 1903
Nos conférences commencent à 8 heures 3/4

Mardi 23... SCHAEFFER-VIGNET: *La Tuberculose*.
Samedi 27... LÉON RÉMY: *L'Internationale*.
Dimanche 30 **Grande Matinée littéraire et musicale**, à 2 h. 1/2.

Mardi 30... C. PAVILLON: *Une Tentative de pratique du Communisme. La Colonie libertaire de Vaux (Aisne)*.

TOUS LES DIMANCHES, SOIRÉE INTIME, FAMILIALE ET DANSANTE
La Bibliothèque est ouverte tous les soirs de 8 h. à 10 h. 1/2
Adresser les souscriptions, Adhésions, Volumes pour la bibliothèque et toutes les demandes de renseignements, à « *GERMINAL* », 37, rue Sadi-Carnot, à Nanterre.

A VENDRE
Un paravent 6 feuilles. — Un lit acajou avec sommier. — Une baignoire. — Une lessiveuse. — Une suspension à gaz.
S'adresser, 16, rue Victor-Hugo.

A LOUER
Boutique avec dépendances.
Bel Atelier d'Artiste.
Beaux Appartements.
S'adresser à M. BLAMPAIN, sculpteur, 3, avenue de la République, Nanterre.

ELECTRICITÉ Nouvelle Compagnie
Lumières, Sonnerie, Téléphone
Installations, Entretien & Réparations à Prix modérés

MANDARELLI-PREDAL
18, Boulevard du Levant, 18

BICYCLETTES
Pièces et roulements entièrement DIAMANT, dernier modèle

170 FRANCS
Modèle de luxe Diamant. — Cadre, Raccords invisibles, pédalier sans clavettes, roue libre, frein Bowden, jantes nickelées
270 FRANCS (garantie)
S'adresser à M. Alfred MICHEL, 6, rue Marie-Stuart, Paris.

AUTORISATION DE L'ÉTAT
(Décret du 25 avril 1887)
Approbation de l'Académie de Médecine
EAU NATURELLE
de
VALS
SOURCES MIRELLE
Talpon, Brouilley, Souverain
EAU DE TABLE
Par excellence

Souverain contre les affections de l'estomac, du foie et des reins.
La seule source marchande de Vals.
TROIS MÉDAILLES D'OR DE 1^{re} CLASSE: 1889, 1890, 1896
LÉON RIZZIER (ex-cationnaire)
34, Rue Fournier, 34 - PARIS
ÉTUDES INDUSTRIELLES. — Les brevets et les licences sont établis.